

Nos relecteurs ont souligné la grande qualité de cet article issu d'un mémoire présenté en 2000. Clair, rigoureux, argumenté, seul l'usage d'anglicismes est regretté.

RÉSUMÉ :

Cette étude porte sur l'évaluation de l'expression morpho-syntaxique de deux enfants (nommés respectivement DIN et OLI) âgés de 5 ans 6 mois. Tous deux sont porteurs d'une surdité profonde prélinguale diagnostiquée entre 18 et 24 mois et sont implantés cochléaires depuis 30 mois.

Notre étude se veut pluridisciplinaire alliant aspects cliniques et psycholinguistiques et consiste en une analyse à la fois descriptive et comparative de leur langage au travers d'une interaction mère/enfant. Elle permet d'aborder différents aspects cliniques et théoriques concernant l'implant cochléaire afin d'en examiner les apports ainsi que les limites et d'ouvrir la voie sur de nouvelles pistes théoriques de rééducation et de recherche.

MOTS-CLÉS :

Implant cochléaire – Jeune enfant - Expression - Morpho-syntaxe - Evaluation

EVALUATION DU NIVEAU D'EXPRESSION MORPHO-SYNTAXIQUE CHEZ DEUX ENFANTS SOURDS PROFONDS PRÉLINGUAUX À 30 MOIS POST-IMPLANT par Blandine Ferrand

SUMMARY : Evaluation of the morpho-syntactic expression level in two prelingually profoundly hearing impaired children at 30 months after cochlear implantation.

This study is about the evaluation of the morpho-syntactic expression of two children (respectively named DIN et OLI) both aged 5 years and 6 months. Both are prelingually profoundly hearing impaired and the diagnosis has been made between 18 and 24 months. The cochlear implantation took place 30 months ago.

Our study is meant to be multidisciplinary, combining clinical and psycholinguistical aspects and consists of both a descriptive and a comparative analysis of their language through a mother/child interaction. This makes it possible to deal with different clinical and theoretical aspects concerning cochlear implants in order to examine their benefits as well as their limits and to pave the way for new theoretical approaches for reeducation and research.

KEY - WORDS

Cochlear implant – Young child - Expression - Morpho-syntax – Evaluation.

Blandine FERRAND
Orthophoniste
47 Bd de la Trinité
97400 ST DENIS
blandine.ferrand@ifrance.com

INTRODUCTION

Compte tenu de la façon dont l'enfant normo-entendant construit son langage :

- d'une part grâce aux compétences innées à traiter les caractéristiques acoustiques des sons qui caractérisent la parole,
- d'autre part grâce aux indispensables et nombreuses interactions avec son entourage, et compte tenu de la déprivation auditive de l'enfant sourd profond prélingual depuis sa naissance, nous avons posé l'hypothèse suivante :

Le développement de l'expression morpho-syntaxique chez ces enfants implantés correspondra au moins à la durée de stimulation auditive dont ils ont bénéficié. Ce développement sera donc au moins équivalent, pour ces enfants, à celui d'un enfant normo-entendant âgé de 30 mois.

Les divers corpus et données, recueillis par bilan orthophonique et transcriptions d'enregistrements vidéos puis comparés à ceux d'enfants normo-entendants, font apparaître des résultats divergeants entre les deux enfants. Un enfant seulement atteint le même niveau d'expression morpho-syntaxique que celui d'un enfant normo-entendant de 30 mois.

L'étude des différents facteurs pouvant expliquer une telle divergence a révélé la prédominance des moyens d'aide à la communication et le rôle joué par les interactions maternelles dans l'acquisition du langage de ces enfants.

MÉTHODOLOGIE

Notre expérimentation se déroule en deux temps :

RENCONTRES ET BILANS DE LANGAGE

C'est grâce aux interactions avec son entourage que l'enfant construit son langage. Une connaissance précise du milieu réel de l'enfant allait donc nous apporter des informations précieuses sur ses interactions quotidiennes ainsi que sur le fonctionnement de son système linguistique actuel.

Ces rencontres ont eu lieu également dans le but de cerner le langage des enfants hors enregistrement, d'observer leurs stratégies de communication et de les voir interagir dans leur milieu familial et social.

Ces différentes entrevues ont été riches d'enseignement au niveau des qualités d'échange qui ont pu s'instaurer avec les enfants et leurs familles et de la connaissance que nous avons pu avoir des interactions familiales telles que le comportement de la mère et de l'enfant, les rapports mère - enfant, le vécu de la surdité à l'heure actuelle, le parcours et les étapes franchies.

A l'occasion de ces entrevues, nous avons fait passer aux enfants plusieurs tests orthophoniques :

- Test d'articulation, de parole et langage de DULAC

Ce test nous a essentiellement servi à déterminer à quel niveau se trouvaient les troubles articulatoires et de parole dans l'optique d'arriver à une transcription plus juste des productions dans l'enregistrement vidéo.

- O.52 : Epreuve d'évaluation des stratégies de compréhension en situation orale*

Cette épreuve nous a permis de situer le développement de l'expression morpho-syntaxique par rapport au niveau de compréhension de l'enfant.

*Khonsi, 1987

- Le bain des poupées

Nous avons utilisé le matériel de ce test sans la cotation dans le but d'obtenir un corpus d'expression morpho-syntaxique en jeu libre dans une situation semi-dirigée.

- "La chute dans la boue" : Epreuve du EEL*

Nous obtenons grâce à la passation de ce test un corpus d'expression morpho-syntaxique en situation dirigée.

Ces différentes épreuves associées aux transcriptions vidéos permettent d'obtenir trois corpus dans trois modalités différentes : **expression libre**, **expression semi-dirigée** et **expression dirigée**.

TRANSCRIPTIONS D'ENREGISTREMENTS VIDÉOS :

Interaction mère - enfant dans une situation de jardinage et de repas

Nous avons procédé à la transcription, au codage puis à l'analyse de corpus extraits de deux enregistrements vidéos issus de la poursuite du protocole expérimental créé par C. Barbe* et explicité ci-dessous.

Ces enregistrements vidéos entrent actuellement dans le cadre d'un protocole pour l'étude du langage chez le jeune enfant implanté cochléaire proposé par le laboratoire Dynamique du Langage de Lyon en collaboration avec l'équipe d'implantologie de l'hôpital Edouard Herriot, (Lyon 8^{ème}).

La plupart des enfants ayant été implantés à l'Hôpital Edouard Herriot sont filmés tous les 6 mois depuis le jour de l'implantation.

Les enregistrements vidéos que nous avons étudiés correspondent aux 30 mois post-implant.

Déroulement :

Les séances d'enregistrement se déroulent dans la salle de consultation orthophonique du pavillon U de l'Hôpital Edouard Herriot. Le recueil des données est réalisé avec une caméra sur pied et un D.A.T. avec micro extérieur.

La mère et l'enfant sont seuls dans la pièce, l'enregistrement a une durée de 30 minutes environ.

La situation d'expérimentation se divise en deux temps : le jardinage et le repas.

L'objectif de départ était le suivant : la mère devait interagir avec son enfant le plus **naturellement** possible.

TRAITEMENT DES DONNEES

L'ANALYSE DES BILANS

Les bilans que nous avons réalisés ont été essentiellement utilisés pour mieux cerner le niveau de langage de DIN et d'OLI. Le langage formant une entité complexe de divers éléments tous reliés entre eux, il nous a paru indispensable d'avoir une connaissance de tous ces éléments : compréhension, articulation, parole en expression dirigée et semi-dirigée pour pouvoir l'analyser et l'interpréter de façon pertinente.

LA TRANSCRIPTION

Nous avons tout d'abord visionné les deux cassettes de DIN et OLI à 30 mois post-implantation. Les données obtenues mêlent le comportement verbal au comportement

non-verbal. Compte tenu de l'objectif de notre recherche, c'est-à-dire le développement du langage oral, nous avons choisi de transcrire uniquement les comportements verbaux de la mère et de l'enfant.

Observation des interactions maternelles

L'analyse des énoncés produits par DIN et OLI dans une situation d'interaction mère - enfant nous a conduit à prendre en considération les moyens de communication et le langage utilisés par les mères. Nous n'en avons pas réalisé une analyse spécifique car cela ne rentrait pas dans l'objectif de départ de notre recherche mais nous avons utilisé ces observations pour mieux interpréter le langage des enfants.

Analyse fine de la morpho - syntaxe du corpus

Nous avons également analysé les corpus qualitativement. Nous reprendrons pour cela les données concernant le développement de l'expression morpho-syntaxique entre 18 mois et 5 ans du "Tableau synoptique sur le développement du langage et les développements psychomoteurs, psycho affectif et intellectuel de l'enfant". Les données de ce tableau sur le développement du langage oral sont issues des recherches de Aimard*, De Boysson-Bardiès*, Brunner**, Moreau et Richelle***, Nicolas-Jeantoux****, Rondal***** et Roulin*****.

Nous comparerons pour chaque âge de développement, les items que possèdent DIN et OLI.

Tableau n° 1 : Acquisitions morpho-syntaxiques sur le versant expression de l'enfant entendant entre 18 mois et 5 ans

Age de l'enfant normo-entendant	Production - Expression
De 18 à 24 mois	<ul style="list-style-type: none"> - Production de 50 à 170 mots dans lesquels les verbes augmentent - Petites phrases agrammaticales de 2 ou 3 mots <p>A partir de 20 mois</p> <ul style="list-style-type: none"> - Augmentation rapide du vocabulaire (250 à 300 mots) mais certains enfants ont encore un lexique très réduit - Début de l'acquisition du genre et du nombre - Dit son nom
De 2 à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> - Accroissement rapide du lexique - Phrases de 3 ou 4 mots avec verbes et adjectifs - L'ordre des mots, la structure de la phrase et l'arrangement grammatical suivent progressivement la langue de l'entourage - Production progressive de phrases avec des articles, pronoms, prépositions et quelques adverbes - Utilise toi, lui, moi puis je
De 3 à 4 ans	<ul style="list-style-type: none"> - Lexique de 400 à 900 mots - Se nomme - Utilise les pronoms : tu, il, elle, on - Fait varier les temps - Fautes grammaticales moins fréquentes - Phrases de 6 mots et plus - Coordonne des phrases avec "et"
De 4 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> - Utilise le passé et le futur, conjugue - Emploi des relatives - Accorde le nom et l'adjectif

*1981, 1984
 1996 *1987****1981 ****1980
 *****1979, 1983 *****1980

L'analyseur morpho – syntaxique CHILDES

La transcription terminée, nous avons effectué le codage des énoncés transcrits suivant les indications du logiciel CHILDES, **analyseur spécifique destiné au travail sur ordi-nateur et qui permet le traitement linguistique de corpus**. Par la suite, nous avons utilisé deux des programmes d'analyse du logiciel CHILDES afin de pouvoir réaliser une analyse quantitative des énoncés des enfants :

* Le programme MLU (Mean Length of Utterance ou Longueur Moyenne d'Énoncé) permettant d'obtenir :

- Numbers of utterances (nombre d'énoncés), Numbers of morphèmes (nombre de mots), Ratio of morphèmes utterances (longueur moyenne d'énoncés), Standart deviation (écart-type)

* Le programme Freq (fréquence) répertoriant les morphèmes utilisés et comptabilisant la fréquence d'utilisation de chaque morphème employé.

Nous obtenons donc au final un corpus décrypté avec classement des mots en série grammaticale.

a - Analyse comparative

Nous avons choisi de comparer ces résultats avec ceux obtenus par Bassano D., Maillochon I., Eme E.* dans l'étude suivante : "Developmental changes and variability in the early lexicon : a study of french children's naturalistic productions." Journal of child language n° 25, 493-531, concernant une population d'enfants entendants ayant **la même durée de développement linguistique (30 mois) que ceux de notre population**.

Il s'agit d'une étude réalisée avec deux groupes de douze enfants français, le premier groupe étant constitué de douze enfants d'une moyenne d'âge de 1;8 an et le second de douze enfants ayant une moyenne d'âge de 2;6 ans.

Nous nous sommes intéressées uniquement au second groupe composé d'enfants âgés entre 2;5 ans et 2;7 ans, comportant six filles et six garçons issus de familles de milieu socio-culturel moyen (familles de Rouen).

Après la transcription et le codage des données issues de l'enregistrement vidéo, les corpus ont été analysés avec le logiciel CHILDES puis un classement des différents mots en quatre catégories a été effectué :

- Nouns (noms), Predicates (prédicats = verbes + adjectifs), Grammaticals (éléments grammaticaux) : adverbes, déterminants, pronoms, prépositions, conjonctions, auxiliaires et para-lexicals (éléments paralexicaux) : fillers (éléments supports du discours tels que heu, ben, les chantonnements...), formules, interjections, oui/non.

Ces éléments ont été comptabilisés selon deux classifications :

- *L'occurrence moyenne des productions dans chaque catégorie* (noms, prédicats, éléments grammaticaux et lexicaux), c'est-à-dire le nombre de chaque élément comptabilisé dans le corpus et classé par catégorie.

- *La proportion moyenne des différents types de mots utilisés dans les catégories* (noms, prédicats, éléments grammaticaux et lexicaux), c'est-à-dire le nombre d'éléments différents dans chaque catégorie.

b - Calcul du nombre de déterminants et de pronoms en contexte obligatoire

Pour approfondir la recherche et mieux interpréter les résultats, nous avons voulu savoir si les éléments grammaticaux comptabilisés dans les corpus étaient réellement acquis ou encore en cours d'acquisition. Pour cela, nous nous sommes intéressées aux

occurrences en proportion importante dans le corpus c'est-à-dire supérieures à 20 %, ce qui concerne les adverbes, les déterminants et les pronoms. Puis nous avons étudié **la fréquence de leur apparition et de leur absence en spontané et en répétition, dans des contextes obligatoires**. Un contexte obligatoire est un contexte linguistique dans lequel un élément (par exemple un déterminant ou un pronom) ne peut être omis. Dans la phrase suivante : "Le chien aboie", le déterminant **le** ne peut être omis ou remplacé. Les adverbes ne seront pas pris en compte car ils se trouvent exclusivement en contexte non-obligatoire c'est-à-dire qu'ils peuvent être omis dans une phrase.

D'après l'étude de Brown*, ces éléments sont acquis si leur fréquence en spontané et en répétition dans des contextes obligatoires est **supérieure à 85 %**.

*1973

RESULTATS

❖ DIN

• Présentation de l'enfant

DIN est née le 7.02.1994, le diagnostic de surdité profonde du 1^{er} degré a été réalisé à l'âge de 24 mois, l'implantation a eu lieu à l'âge de 3 ans 1 mois.

L'enfant a été prise en charge au CAMSP de Lyon une fois par semaine, puis trois fois par semaine après l'implantation avec en parallèle une intégration scolaire à mi-temps.

Depuis la rentrée scolaire 1999/2000, DIN est intégrée en grande section de maternelle à plein temps et est suivie chez une orthophoniste en libéral trois fois par semaine.

Le diagnostic de surdité a été refusé par les parents pendant les premiers mois de prise en charge au CAMSP durant lesquels ils ont effectué un "tour de France" des spécialistes pour confirmation.

Par la suite, une initiation à la LSF et à la mimogestualité a pu être mise en place mais sans grand investissement de la part des parents. Pendant les premiers mois post-implant, seul le français signé a été utilisé, mais très peu, par la mère.

Actuellement, l'oral est l'unique moyen de communication utilisé par les parents sans soutien gestuel ni aide à la lecture labiale.

• Bilan orthophonique

DIN possède tous les phonèmes de la langue mais nous pouvons noter une altération importante de la parole qui la rend parfois inintelligible pour les interlocuteurs non familiers.

Sur le versant de la compréhension, nous observons chez DIN un niveau de compréhension de 3 ans, révélé par le test de Khomsi.

Sur le versant de l'expression, nous notons une construction syntaxique très inférieure à celle des enfants normo - entendants de 30 mois.

Le niveau de compréhension est donc nettement supérieur au niveau d'expression avec la mise en place de bonnes stratégies de compréhension par l'enfant. En effet, DIN ne persévère pas lorsqu'elle se trompe en première désignation du test de Khomsi, mais elle modifie sa réponse, ce qui dénote un développement cognitif normal par rapport à son âge.

• Analyse fine de la morphosyntaxe du corpus

Tableau n° 2 : étude de la morpho-syntaxe de DIN

Age de l'enfant normo - entendant	Production - Expression
De 18 à 24 mois	<p>Petites phrases agrammaticales de 2 ou 3 mots : - DIN produit des phrases entre 2 et 5 mots, parfois agrammaticales : <i>26 D14 : à Maman pelle petit.</i> parfois grammaticales <i>201 D120 : c'est un chien</i> <i>87 D50 : C'est chaud, regarde !</i></p> <p>Début de l'acquisition du genre et du nombre : - seul le genre est marqué <i>109 D63 : Oh ! Le pot !</i> <i>233 D137 : De la salade</i> <i>D138 : Le lait</i></p> <p>Dit son nom : - oui</p>
De 2 à 3 ans	<p>Phrases de 3 ou 4 mots avec verbes et adjectifs : - l'association dans une même phrase d'un verbe et d'un adjectif ne se voit pas sauf en formules toutes faites <i>95 D54 : c'est chaud</i></p> <p>L'ordre des mots, la structure de la phrase et l'arrangement grammatical suivent progressivement la langue de l'entourage : - apparemment, la construction grammaticale est en cours puisque certaines phrases, courtes ou en formules toutes faites sont correctes <i>95 D54 : c'est chaud.</i> et d'autres agrammaticales <i>26 D14 : à Maman pelle petit.</i></p> <p>Production progressive de phrases avec des articles, pronoms, prépositions et quelques adverbess : - Ces différents éléments se rencontrent essentiellement dans les énoncés répétés : <i>383 M316 : Le sirop, on le met là</i> <i>384 D224 : Le sirop, on le met là</i> et rarement dans le langage spontané : <i>303 D176 : J'en veux pas</i> <i>78 D44 : Encore !</i></p> <p>Utilise toi, lui, moi puis je : - DIN n'utilise le "je" qu'une seule fois, elle emploie préférentiellement son prénom pour se désigner.- Les pronoms toi et moi sont utilisés à plusieurs reprises. <i>141 D85 Assis, toi maman</i> <i>163 D100 Moi, bleu</i></p>
De 3 à 4 ans	<p>Utilise les pronoms : tu, il, elle, on : - Utilise "il" et "on" uniquement <i>6 A3 : (?) On met a è</i> <i>227 D133 i monte, i monté !</i></p> <p>Fait varier les temps : - Utilise le présent de l'indicatif et de l'impératif et le futur proche <i>139 D82 : on va manger</i> <i>157 A97 : Egarde, on prend ça, ça, ça, ça, on prend</i></p> <p>Fautes grammaticales moins fréquentes : non</p> <p>Phrases de 6 mots et plus : non</p> <p>Coordonne des phrases avec "et" : non</p>

L'étude qualitative des énoncés de DIN montre un niveau morpho-syntaxique correspondant à celui d'un enfant normo-entendant entre 18-24 mois.

Ses phrases sont très courtes, entre 2 et 5 mots, parfois grammaticales parfois agrammaticales

Le genre est marqué mais pas encore le nombre et elle se nomme en utilisant son prénom. On remarque également la présence d'énoncés utilisés en formules. Ce phénomène serait un bon prédicteur pour l'évolution du langage de DIN puisque selon Narbonna*, les enfants normo-entendants passeraient par ce stade pour s'attribuer le langage de l'adulte.

La construction grammaticale est en cours puisqu'on note l'apparition progressive d'articles, de prépositions, d'adverbes, de pronoms. Ces différents éléments grammaticaux apparaissent cependant de façon encore irrégulière et non adéquate.

*1996

• **Analyse quantitative**

Comparaison avec les résultats obtenus par Bassano, Maillochon et Eme*

*1998

Nombres d'énoncés : 238

Nombre de morphèmes : 470

Longueur moyenne d'énoncés : 1,975

Ecart -type : 1,309

Types de morphèmes utilisés (**types**) et occurrence de ces morphèmes (**tokens**) chez DIN

	Types		Tokens	
Noms	46	33,33 %	133	31,74 %
Prédicats	39	28,25 %	103	24,58 %
- verbes	25	18,11 %	70	16,7 %
- adjectifs	14	10,14 %	33	7,88 %
Eléments grammaticaux	36	26,18 %	133	31,71 %
- adverbes	10	7,24 %	32	7,63 %
- déterminants	8	5,8 %	48	11,45 %
- pronoms	12	8,7 %	39	9,3 %
- prépositions	4	2,9 %	8	1,9 %
- conjonctions	1	0,72 %	2	0,48 %
- auxiliaires	1	0,72 %	4	0,95 %
Eléments paralexicaux	17	12,3 %	50	11,92 %
-fillers	5	3,62 %	6	1,43%
-formules	3	2,17 %	4	95 %
-interjections	6	4,34 %	17	4,05 %
-oui/non	3	2,17 %	23	5,49 %

Voir graphiques n° 1, 2, 3 et 4 (pages 76 et 77)

Nous observons une divergence importante avec les résultats des 12 enfants de 2;6 ans observés par Bassano, Maillochon et Eme* :

*1998

- le pourcentage total de **noms** employés par DIN est nettement supérieur aux résultats donnés par Bassano, Maillochon et Eme*, c'est-à-dire 31,74 % contre 15 % en moyenne dans les corpus d'enfants de 30 mois étudiés par ces auteurs. Il en est de même pour les différents types de noms utilisés qui correspondent à 33,33 % contre 22 % dans l'article de référence. Le langage est essentiellement basé sur la **désignation** d'objets et la **répétition** des noms utilisés par sa mère, ce qui peut expliquer cette proportion importante de noms.

*1998

*1998

- le pourcentage total de **prédicats** est supérieur à la moyenne donnée dans l'article de Bassano, Maillochon et Eme* puisqu'il est de 24,58 % contre 22 %. Quant aux différents types de prédicats utilisés, nous en trouvons 28,25 % contre 23 %.

- le pourcentage total de **mots grammaticaux** est inférieur, c'est-à-dire 31,71 % contre 43 %. Cependant, il est compris dans la fourchette des résultats dont la limite inférieure est de 31 %. Il en est de même pour les différents types de mots grammaticaux, utilisés à 26,18 % contre 36 % avec une limite inférieure de 26 %. L'utilisation de mots grammaticaux reste **faible** avec des énoncés du type "*maman pelle, maman pelle petit*", des verbes juxtaposés "*aller finis*".

- le pourcentage total de **mots paralexicaux** (11,92 %) est inférieur à la moyenne (20 %) et à la limite inférieure (12 %) données dans l'article de référence. Il en est de même pour les différents types de mots paralexicaux utilisés dont le pourcentage est de 12,3 % contre 20 % de moyenne dans l'article de référence, avec une limite inférieure de 13 %.

Nous observons dans le langage de DIN un nombre de noms élevés et peu de prédicats, d'éléments grammaticaux et d'éléments paralexicaux. Nous notons également peu d'inflexions (désinences temporelles pour le verbe, marque du genre et du nombre pour le nom et l'adjectif), de mots fonctionnels (articles, prépositions, pronoms). Elle n'a pas encore amorcé le stade de l'explosion grammaticale qui se déroule entre 20 et 30 mois selon Bassano, Maillochon et Eme*.

*1998

*1998

Elle ne rentre pas dans la catégorie d'enfants décrite par Bassano, Maillochon et Eme*, son niveau correspond à celui d'enfants normo-entendants plus jeunes, entre 18 et 24 mois.

Calcul du nombre de déterminants et de pronoms en contexte obligatoire :

Quelques exemples d'absence de déterminants :

En spontané

144 M105 : *C'est-quoi ça ?*

145 D87 : *Outo !*

Répétition

177 D107 : *Bébé*

178 M131 : *Un bébé*

M132 : *Un bébé*

179 D108 : *Un bébé*

Nous observons, pour les deux catégories, des pourcentages supérieurs en répétition. Ceci s'explique par la fréquence des répétitions d'énoncés maternels.

Les résultats de cette étude confirment les données précédentes c'est-à-dire que les éléments grammaticaux ne sont pas acquis. En effet, les déterminants ne sont présents que dans 37,5 % du langage spontané.

Nous remarquons cependant que la classe des pronoms est presque acquise puisque DIN les utilise spontanément dans 76,92 % des cas. En effet, d'après Brown*, une notion telle que les déterminants ou les pronoms est acquise lorsqu'elle est utilisée dans 85 % des cas en contexte obligatoire.

*1973

Nous notons ici une divergence par rapport aux enfants entendants qui utilisent dans un premier temps les déterminants.

Conclusion générale

Dans les trois situations : libre dirigée et semi-dirigée, l'analyse de l'expression morpho-syntaxique de DIN montre l'utilisation de phrases courtes et agrammaticales, un usage encore faible des éléments grammaticaux, des structures syntaxiques correctes

avec l'emploi de mots - outils en répétition. Les phrases complexes avec des éléments grammaticaux ne sont pas encore utilisées.

❖ OLI

• **Présentation de l'enfant**

OLI est née le 14.04.1994, le diagnostic de surdité profonde du 3^{ème} degré a été réalisé à l'âge de 18 mois et l'implantation a eu lieu à l'âge de 2 ans 9 mois. L'enfant a été prise en charge au CAMSP de Lyon une fois par semaine, puis trois fois par semaine après l'implantation avec en parallèle une intégration scolaire à mi-temps.

Depuis la rentrée scolaire 1999/2000, DIN est intégrée en grande section de maternelle à plein temps et est suivie chez une orthophoniste en libéral trois fois par semaine.

Très rapidement après le diagnostic, les parents d'OLI, aidés des professionnels, effectuent tout ce qui est nécessaire pour elle, ils se montrent rassurés et soulagés après l'implantation. Ils persévèrent dans leurs efforts pour être présents et efficaces dans la prise en charge d'OLI.

Le français signé a été utilisé par la mère de façon systématique en accompagnement de la parole pendant toute la période pré-implant.

• **Bilan orthophonique**

En articulation, nous notons que tous les phonèmes ne sont pas acquis. De plus, la parole est très altérée et, par conséquent, OLI n'est que très peu intelligible.

Son niveau de langage correspond, en expression, à celui d'un enfant normo-entendant de 30 mois, et en compréhension, OLI possède un niveau équivalent à 4 ans 5 mois.

• **Analyse fine de la morphosyntaxe du corpus**

Tableau n° 3 : Étude de la morpho-syntaxe d'OLI

Age de l'enfant normo-entendant	Production-Expression
De 18 à 24 mois	<p>Petites phrases agrammaticales de 2 ou 3 mots : - oui, mais on note aussi la présence de phrases plus complexes et plus longues. 99 O85 : <i>veux maman ?</i> 48 O42 : <i>regarde il y a plus les chaises.</i></p> <p>Début de l'acquisition du genre et du nombre - oui 4 O4 : <i>eh maman, les gants roses</i> 89 O78 : <i>une fourchette</i> 48 O42 : <i>regarde il y a plus les chaises</i></p> <p>Dit son nom : - non, utilise exclusivement le "je".</p>
De 2 à 3 ans	<p>Phrases de 3 ou 4 mots avec verbes et adjectifs : oui 67 O61 : <i>il est tout sale.</i> 4 O3 : <i>c'était tout/maman/</i></p> <p>L'ordre des mots, la structure de la phrase et l'arrangement grammatical suivent progressivement la langue de l'entourage :</p>

(XXX = énoncé incompréhensible)

	<p>- les modèles donnés par la mère sont repris par l'enfant qui les utilise ensuite comme base pour construire ses propres phrases : <i>146 M119 : attend comme il faut.</i> <i>147 O120 : comme il faut.</i></p> <p>Production progressive de phrases avec des articles, pronoms, prépositions et quelques adverbess : - OLI possède 12 pronoms mais elle les utilise encore peu. Utilise toi, lui, moi, puis je : Utilise toi, moi et je. <i>14 O18 : Pour toi.</i> <i>4 O2 : Eh maman, à moi je l'ai sur ma XXX.</i> <i>131 O111 : XXX j'aime boire.</i></p>
De 3 à 4 ans	<p>Utilise les pronoms : tu, il, elle, on : oui, sauf pour "elle". <i>60 O56 : Tu me donnes, tu me donnes du chocolat ?</i> <i>67 O61 : Il est tout sale.</i> <i>65 O60 : On va ranger.</i></p> <p>Fait varier les temps : OLI utilise le <u>présent</u> de l'indicatif et de l'impératif et le <u>futur proche</u> : <i>65 O60 : on va ranger.</i> <u>le passé composé</u> : <i>155 O133 : a jeté.</i> <u>l'imparfait</u> : <i>4 O3 : c'était tout mamar...</i></p> <p>Fautes grammaticales moins fréquentes : -Encore de nombreuses erreurs</p> <p>Phrases de 6 mots et plus et coordonne des phrases avec "et" : -Non, une seule phrase de plusieurs mots avec coordination mais non-intelligible <i>4 O4 : C'était tout mamar et je XXX tu vois les fleurs XXX.</i></p>

Le niveau d'expression morpho-syntaxique d'OLI correspond à celui d'un enfant d'environ 2 ans 6 mois. Nous notons cependant la présence d'éléments appartenant à un registre d'enfants plus âgés entre 3 et 4 ans c'est-à-dire l'utilisation des pronoms tu, il et on, notamment en répétition, et la présence de plusieurs temps dont le passé composé et l'imparfait.

• **Analyse quantitative**

*1998

Comparaison avec les résultats obtenus par Bassano, Maillochon et Erne*

Nombre d'énoncés : 118, nombre de morphèmes : 273, longueur moyenne d'énoncés : 2,020, écart -type : 2,314

Types de morphèmes utilisés (types) et occurrence de ces morphèmes (tokens) chez OLI

	Types		Tokens	
Noms	21	19,27 %	57	21,84 %
Prédicats	35	32,11 %	66	25,29 %
- verbes	26	28,85 %	51	19,54 %
- adjectifs	9	8,26 %	15	5,75 %
Éléments Grammaticaux	36	33,03 %	99	37,93 %
- adverbes	9	8,26 %	29	11,11 %
- déterminants	10	9,17 %	29	11,11 %
- pronoms	12	11 %	31	11,88 %
- prépositions	3	2,75 %	5	1,91 %
- conjonctions	1	0,92 %	3	1,15 %
- auxiliaires	1	0,92 %	2	0,77 %
Éléments paralexicaux	17	15,60 %	39	14,94 %
-fillers	5	4,59 %	7	2,68 %
-formules	5	4,59 %	10	3,83 %
-interjections	6	5,5 %	20	7,66 %
-oui/non	1	0,92 %	2	0,77 %

Voir graphiques n° 5, 6, 7 et 8 (pages 77 et 78)

- OLI rentre dans la catégorie supérieure pour le pourcentage de noms. En effet, elle atteint 21,84 % alors que la moyenne dans l'article de référence est de 15 %. Quant aux différents types de noms utilisés, elle obtient 19,27 % pour une moyenne de 22 % et une population comprise entre 15 et 30 %. Elle utilise encore beaucoup de mots phrases.

- Le pourcentage total de prédicats est nettement supérieur à la moyenne donnée dans l'article (22 %) puisqu'il atteint 25,29 %. Il en est de même pour les différents types de prédicats utilisés, avec 32,11 % contre 23 % de moyenne. La construction de ses phrases est de type : **déterminant/nom/verbe** ou **sujet/verbe** ou encore utilisation de **verbes seuls** ce qui explique ces prédominances noms et prédicats.

- Le pourcentage total de mots grammaticaux est légèrement inférieur à celui donné par Bassano, Maillouche et Eme*. Nous obtenons en effet 37,93 % contre 43 %. Cependant, il est compris dans la fourchette de résultats puisque le seuil inférieur est de 31 %. Il en est de même pour les différents types de mots grammaticaux utilisés avec un résultat de 33,03 % contre 36 % et un seuil minimal de 26 %. OLI fait beaucoup d'efforts pour construire ses phrases, elle essaie de **rajouter des éléments syntaxiques** spontanément :

89 O79 : Maman, une cuillère ?

93 O81 : Maman veut une cuillère une cuillère ?

- Le pourcentage total de mots paralexicaux est inférieur, 14,94 % contre 20 % mais compris dans la fourchette des résultats puisque la limite inférieure est de 12 %. Il en est de même pour les différents types de mots paralexicaux utilisés : 15,60 % contre 20 % avec des résultats compris entre 13 et 33 %. Les **interjections** dominent : il s'agit surtout d'éléments expressifs qui agrémentent le discours. Nous notons également beaucoup de **chantonnements**, qui démontrent un réel plaisir à s'exprimer oralement et peut-être à s'entendre.

OLI rentre dans la population décrite par Bassano, Maillouche et Eme* : elle se trouve dans les catégories supérieures pour les noms et les prédicats, dans les catégories moyennes pour les éléments grammaticaux. Elle se trouve dans la moyenne du développement langagier d'enfants de 2;6 ans ce qui correspond à la durée actuelle de l'implantation.

Calcul du nombre de déterminants et de pronoms en contexte obligatoire

Nous remarquons que, dans un contexte obligatoire, OLI est en fin d'acquisition des déterminants et des pronoms, puisqu'elle les utilise respectivement dans 76,19 % et 77,5 % des cas en langage spontané et dans 90 % et 100 % des cas en répétition. Ceci vient confirmer ce que nous avons remarqué lors de la comparaison avec l'étude effectuée par Bassano, Maillouche et Eme*.

• Conclusion générale

Le développement syntaxique d'OLI est en cours : les prédicats et les mots grammaticaux (particulièrement pronoms et déterminants) prennent une place importante dans son discours, les phrases se construisent, nous notons la présence de prépositions, d'adverbes et les énoncés sont pour la plupart syntaxiquement corrects. Nous pouvons dire que son développement suit la progression linguistique de l'enfant normo-entendant.

Nous pouvons faire les mêmes observations sur la compréhension que pour DIN, c'est-à-dire que, selon Kail et Fayol*, les enfants donnent généralement des signes de compréhension des mots associés à une certaine capacité de représentation plusieurs mois avant l'émergence en expression des mots correspondants. De plus, le niveau de com-

*1998

*1998

*1998

*2000

préhension d'OLI est excellent, nous pouvons donc supposer que le pronostic sera favorable

Nous pouvons cependant noter que pour un interlocuteur non familier ou non habitué, l'intelligibilité d'OLI reste limitée.

DISCUSSION

Nous notons un bénéfice notoire de l'implant cochléaire chez les deux enfants observés. Effectivement, alors que nous n'observons que de rares productions sonores isolées avant l'implantation, le langage oral de DIN et OLI s'est développé après celle-ci pour atteindre aujourd'hui un niveau équivalent à celui d'un enfant normo-entendant entre 18 et 24 mois pour l'une (DIN) et de 30 mois pour l'autre (OLI). Ces données confirment les observations de Dumont*, Allum-Mecklenburg**, Mc Conkey-Robbins***; l'implant cochléaire en apportant une meilleure perception permet une meilleure construction du langage oral qui peut émerger.

Les résultats obtenus par OLI, confirment notre hypothèse. Son niveau d'expression morpho-syntaxique atteint celui d'un enfant de 30 mois environ et correspond à la durée de stimulation auditive dont elle a bénéficié. Nous pouvons donc souligner l'apport bénéfique de l'implant cochléaire pour cette enfant.

En revanche, les résultats obtenus par l'autre enfant, DIN, sont nettement moins encourageants puisque son niveau d'expression morpho-syntaxique atteint seulement celui d'un enfant normo-entendant entre 18 et 24 mois. Certes, l'expression orale s'est développée chez cette enfant depuis la mise en place de l'implant mais pas de la façon attendue.

D'après Mc Conkey-Robbins*, de grandes variations du langage sont observées chez les sujets porteurs d'implants cochléaires. Des études sont actuellement en cours pour connaître les facteurs inhérents à ces variations.

Ayant nous même observé des écarts significatifs dans le développement linguistique de nos deux sujets, puisqu'un décalage de plus de six mois s'observe entre eux, nous avons relevé deux facteurs particulièrement influents selon nous et que nous nous proposons d'examiner.

A . L'UTILISATION DES MOYENS D'AIDE À LA COMMUNICATION

❖ DIN

L'investissement de la famille de DIN pour les modes de communication ou d'aide à la communication tels que le français signé ou le LPC a toujours été très **faible** puis complètement **abandonné** après l'implantation. Le mode d'échange linguistique familial étant l'oral, DIN a donc été soutenue quasi-exclusivement par cette modalité dans l'apprentissage de sa langue.

❖ OLI

La mère d'OLI utilisait le français signé avant l'implantation, en un style télégraphique qui a persisté par la suite. Son langage était très cadrant au niveau du contenu, elle insistait particulièrement sur l'expression gestuelle associée à l'expression orale pour commenter et expliquer l'enchaînement des actes de la vie quotidienne : se lever, prendre son petit déjeuner, aller à l'école... habituant OLI très tôt à associer des mots pour exprimer des idées.

B . LES INTERACTIONS MÈRE/ENFANT

C'est grâce au langage de ses parents et en particulier grâce à celui de sa mère que l'enfant entendant ou non construit son langage. C'est elle qui lui fournit le bain de lan-

*1991, 1996 **1993
***1998, 2000

*2000

gage nécessaire, les modèles de langage. C'est donc dans la vie quotidienne de l'enfant que vont être exprimés les mots et les phrases à partir desquels son langage va s'instaurer. C'est pourquoi, l'étude des interactions et comportements maternels nous a paru essentielle pour discuter les résultats obtenus par DIN et OLI.

- *Comportement général de la mère*

❖ DIN

D'après les observations des différents professionnels de santé en lien avec la famille de DIN et dans ce que nous avons pu observer lors de nos rencontres avec cette mère, nous pouvons faire les remarques suivantes :

C'est une personne qui se montre très expansive et chaleureuse. Cependant, elle accepte toujours difficilement le handicap que représente une surdité profonde. En conséquence, elle se conduit avec DIN comme avec un enfant normo-entendant malgré le travail psychologique mis en place au CAMSP. Elle ne fournit pas à son enfant les conditions idéales de perception c'est à dire un milieu auditif calme, un comportement serein et attentif assurant une bonne compréhension des énoncés par l'enfant. En ce sens, nous pouvons donc supposer que son comportement n'est pas suffisamment structurant pour son enfant.

❖ OLI

D'après les observations des différents professionnels de santé en lien avec la famille d'OLI, et d'après l'enregistrement vidéo, nous pouvons noter plusieurs points concernant la mère d'OLI : cette personne semble réservée, voire timide et s'exprime peu.

Cependant, notre expérimentation nous a amenées à rencontrer OLI et sa maman au domicile de celle-ci, ce qui nous donne un autre regard sur la personnalité de cette mère. Elle paraît beaucoup plus à l'aise dans un contexte plus personnel et surtout plus naturel pour elle. Son accueil a été cordial et la conversation semble plus facile.

La relation avec sa fille est fusionnelle, mais cependant, après une prise de conscience de ce comportement grâce à un suivi psychologique au CAMSP, elle travaille dans le sens d'une plus grande autonomie mère - enfant.

- *Comportement langagier*

❖ DIN

Nous observons que les échanges langagiers entre DIN et sa mère au cours de l'enregistrement sont essentiellement basés sur la **dénomination** des objets qui les entourent et la **répétition** d'énoncés afin de parvenir à une **réalisation sonore** convenable.

240 M174 : *C'est quoi ?*
241 D142 : *Une fute*
242 M175 : *Une flûte*
243 D143 : *Une flûte*

200 M146 : *C'est quoi ça ?*
201 D120 : *C'est un chien*
202 M147 : *un chien*
203 D121 : *un chien*

Cette mère apporte beaucoup de présence et de dynamisme et consacre du temps à sa fille toutefois ses stratégies sont **non-adéquates** avec, par exemple, des incitations à la répétition et des questions de type "qu'est-ce que c'est ?". Si l'enfant connaît le mot,

ce comportement est superflu, s'il ne le connaît pas cela ne facilite ni l'apprentissage, ni la communication*.

DIN reformule également la plupart des énoncés de sa mère de façon quasi automatique. La mère et l'enfant ne sont alors plus dans la communication.

- 415 M344 : *Va chercher tes bonbons*
416 D241 : *Chercher bonbons*
417 M345 : *Ton jus de fruits*
418 D242 : *Jus de fruits orange*

Cela explique qu'un même mot soit utilisé plusieurs fois : DIN le dit une première fois puis sa mère le lui fait répéter une à deux fois.

Il semblerait que cette habitude soit ancrée en elle puisqu'on l'observe aussi dans la passation des tests alors que nous ne sollicitons pas la répétition. Il serait intéressant d'étudier ce que dénote un tel comportement sur un plan pragmatique.

Au niveau de la construction syntaxique, les énoncés maternels ne sont pas toujours corrects, nous remarquons souvent l'**absence d'articles** en répétition ou en dénomination. De plus, on remarque que cette mère est centrée sur l'articulation et non pas sur l'information à donner à l'enfant.

Nous remarquons une difficulté pour cette mère de trouver un moyen spontané d'échange avec sa fille, elle semble plus à l'aise dans des situations où l'interaction est centrée sur une action. La compréhension dans l'action allant de soi, elle n'a ici aucun besoin de commenter les événements oralement. Elle paraît dans l'impossibilité de renvoyer un modèle interactif et linguistique adapté à son niveau linguistique et à son niveau d'attention auditive.

Nous remarquons beaucoup d'ordres dans les énoncés de la mère qui est très directive et ne s'intéresse pas vraiment à l'activité de DIN malgré les efforts de celle-ci pour solliciter son attention. Elle essaye de régir l'interaction et DIN n'a pas réellement la possibilité de s'exprimer. Les comportements directifs de l'adulte au cours des interactions peuvent favoriser les acquisitions d'un enfant se trouvant encore au stade **des premiers essais de langage***. Mais, à un stade linguistique plus avancé, ces comportements directifs deviennent intrusifs et inhibants car ils ne tiennent pas compte de l'identité et de la place de l'enfant. Le modèle d'interaction proposé par la mère de DIN ne permet pas à l'enfant d'apprendre les règles de communication, c'est-à-dire "*s'interrompre pour laisser parler autrui, savoir écouter, prêter attention à ce que dit l'autre, régler sa réponse sur ce que vient de dire l'interlocuteur, ne pas dire n'importe quoi.*"*.

Selon Dumont*, le langage que les parents entendants adressent à leur enfant sourd est plus **didactique**, plus **intrusif** et moins **flexible** que celui qu'ils adressent à leurs enfants entendants ; les mères ne suivraient pas les initiatives de leurs enfants, ne commenteraient pas leurs intérêts, orienteraient les expériences en fonction de leurs objectifs parentaux et non des tentatives de l'enfant. Cette attitude serait peut-être la conséquence du retour oral limité qu'elles reçoivent de leur enfant. L'attitude de la mère de DIN correspond exactement à cette description.

On peut donc émettre l'hypothèse qu'en plus de ses difficultés d'ordre perceptif, DIN ne reçoit pas les messages linguistiques adéquats pour un développement efficace de ses compétences linguistiques.

❖ **OLI :**

Tout au long de l'enregistrement, on peut voir que c'est OLI qui **mène la discussion**, elle parle beaucoup plus que sa mère et obtient peu de retour, si bien qu'elle finit par perdre son intérêt pour les activités proposées et commence à explorer l'environnement : elle n'est plus du tout dans l'interaction. A ce moment, le comportement de

*Lepot-Froment, Clercbaut, 1996, p. 370

*Aimard, 1996, p. 108

*1995

la mère se modifie, elle s'adapte, surmonte sa timidité et essaye de relancer l'échange. Au total, nous obtenons cent vingt-cinq énoncés pour la mère et cent trente et un pour l'enfant ce qui nous donne les pourcentages suivants :

Mère : 48,83 % des interactions

OLI : 51,17 % des interactions

Nous pouvons penser qu'il s'agit d'une interaction adéquate où chacun a droit à son tour de parole, cependant nous nous demandons si, compte tenu du niveau linguistique de l'enfant, il ne serait pas préférable d'avoir plus d'initiation de la part de la mère. En effet, ce phénomène qui peut paraître dans un premier temps bénéfique à l'enfant, pourrait au contraire lui être préjudiciable. Selon Aimard et Abadie*, il viendrait encore **appauvrir l'univers linguistique** de l'enfant. Nous tenons cependant à préciser que cette attitude est sans doute liée à la situation d'enregistrement.

Quant à la qualité du discours de la mère, nous pouvons noter plusieurs points : ses phrases sont courtes, la longueur moyenne d'énoncés est environ de 3 mots. Nous observons ici un ajustement de la longueur moyenne d'énoncés de l'adulte qui est juste un peu plus longue que celle de l'enfant, et une tendance à la simplification.

En revanche, ses phrases sont bien structurées, tout en gardant une syntaxe relativement simple et du vocabulaire à la portée de l'enfant avec beaucoup de répétitions des mots clés. Nous pensons que c'est en particulier cet aspect qui a été bénéfique à OLI dans sa structuration morpho-syntaxique.

21 M13 : *Mets-toi là oui.*

29 M18 : *Tu enlèves tes lunettes ?*

45 M29 : *C'est OLI qui travaille (notons que cette utilisation du prénom de l'enfant au lieu du pronom est exceptionnelle dans ce corpus)*

51 M35 : *Oui, mais après, quand tu auras fini.*

La mère adapte son discours pour l'enfant, elle répète ces phrases quand l'enfant semble ne pas avoir compris. Elle les reprend de **façon identique** ou alors avec une **simplification** et une **accentuation** portée sur les mots-clé.

La mère d'OLI reprend également l'**articulation** de sa fille en lui envoyant un **feedback positif** mais sans lui demander de répéter.

10 O9 : *Un lolossage*

11 M7 : *Un coquillage*

De plus, elle fait un effort pour comprendre et **donner du sens** aux énoncés d'OLI

48 O42 : *Iégad, ya pu é cheuils*

49 M33 : *Oui, tiens, tu as la chaise bleue.*

Les interactions langagières de cette mère, dans l'ensemble, semblent donc **adéquates**. Elle utilise des stratégies positives décrites par Aimard et Abadie* :

- renforcement verbal
- attention à l'enfant
- aménagement de l'espace de communication avec ajustement des productions pour permettre un maximum de compréhension.

Nous notons juste un manque d'initiation mais qui nous semble dû en grande partie à la situation de test. Cette mère semble lassée de l'expérimentation qui se répète de façon identique tous les six mois depuis deux ans et demi. Il semble donc qu'elle soit moins initiatrice d'échanges qu'elle ne le serait dans une situation naturelle.

*1991

*1991

SYNTHÈSE

L'étude des différents facteurs pouvant permettre un meilleur développement du langage oral chez l'enfant implanté met en évidence l'importance des moyens de **communication gestuelle** et du **rôle maternel** dans l'acquisition du langage.

RÔLE DES MOYENS D'AIDE À LA COMMUNICATION ORALE

Un enfant ayant bénéficié de français signé semble avoir un **meilleur accès** au langage oral. C'est ce que nous observons dans les performances d'OLI. Or, le français signé a été très peu utilisé par la famille de DIN. Si, comme nous le pensons, il a soutenu la construction du langage chez OLI, il est fort probable que son utilisation aurait été également bénéfique à DIN.

Selon Dumont*, la prise en charge du jeune enfant sourd implanté cochléaire ne doit pas s'envisager comme une rééducation mais comme **l'éducation** d'une fonction perturbée par un déficit sensoriel, tout comme chez l'enfant sourd appareillé de manière conventionnelle. Et, si l'on se réfère aux études réalisées auprès de ces enfants : *“on avance l'hypothèse selon laquelle toute forme de communication linguistique (y compris la communication en signes) contribue à la construction d'une compétence générale qui facilitera l'apprentissage d'autres moyens de communication. Sans que soit niée pour autant l'importance de l'entraînement direct des compétences orales, cette hypothèse permet de déduire que la stimulation d'une modalité différente n'est pas de nature à nuire à l'acquisition de ces compétences. (...) On peut poser l'existence d'une base psycholinguistique commune aux deux modalités, qui permet que les acquis dans l'une soutiennent et renforcent les acquis dans l'autre”**

Nous remarquons également que DIN et OLI sont capables d'articuler tous les phonèmes de la langue en répétition (en dehors des voyelles/an/et/on/pour OLI qu'elle ne nasalise pas ; voir annexes). Mais parallèlement, l'agencement de ces phonèmes dans la chaîne parlée est incorrecte ce qui entraîne chez ces deux enfants un retard de parole important et un discours inintelligible.

Une aide **LPC** (Langage Parlé Complété) pourrait leur être utile en leur permettant de percevoir de façon claire la progression de la chaîne parlée. La structuration phonologique serait ainsi plus stable ainsi que la structuration syntaxique.

Le but premier de l'implant est **l'oralisme** cependant un moyen de **soutien gestuel** et/ou de codage gestuel nous paraît nécessaire pour l'accession à un langage oral structuré et accessible à tous.

IMPORTANCE DES INTERACTIONS MATERNELLES

Nous remarquons d'autre part, que dans le cas de DIN les interactions maternelles ne sont pas adéquates, d'où l'importance de **réaliser avec les parents** un travail à long terme pour les aider à investir un moyen d'aide gestuelle ou visuelle et tenter de leur apporter de meilleurs outils de communication rendant les interactions plus efficaces et respectant le tempérament et l'évolution de l'enfant.

IMPORTANCE DE LA GUIDANCE PARENTALE

Après l'analyse de ces données, nous mesurons l'importance de la guidance parentale (ainsi qu'elle est actuellement réalisée dans les centres d'action médico-sociale précoce) et de la place que nous devons lui accorder dans la prise en charge de l'enfant sourd implanté. Elle est en effet primordiale dans le but de maintenir un dialogue régulier avec les familles et de leur renvoyer des **modèles interactifs** adaptés qu'elles pourront s'ap-

*1995

*Lepot-Froment, 1996, p. 324

proprement petit à petit en :

- **portant de l'attention à l'enfant et à ses productions même peu intelligibles**
- **dénommant** ce que l'on voit sans demander la répétition
- **accentuant la gestualité** pour accompagner le message verbal
- **aménageant l'espace de communication** pour se mettre à la hauteur de l'enfant

Le travail avec les parents permet ainsi une rééducation orthophonique basée sur la transmission des informations, sur l'écoute réciproque, les échanges conversationnels, les jeux d'imitation et de reprise des productions verbales. En parallèle, les gestes et moyens d'aide à la communication doivent garder une place importante. Nous les considérons comme **primordiaux** dans l'échange afin de consolider et de supporter les acquisitions verbales.

CONCLUSION

Ces différents aspects qui ne permettent cependant aucune généralisation nous semblent saillants dans notre étude car ils amènent à une réflexion sur l'importance du suivi parental. Notre attention devra se porter plus particulièrement dans l'avenir sur les comportements interactifs, souvent complexes, et nous amener à travailler la relation d'aide aux parents. La place à accorder à la communication gestuelle se doit d'être également une de nos préoccupations dans la prise en charge particulière du jeune enfant sourd implanté cochléaire.

Cette étude reste limitée. Le domaine d'investigation et le corpus choisi sont particulièrement vastes et nous n'en avons étudié que certains aspects. De plus, l'absence d'échantillons témoins (mère entendante - enfant sourd profond prélingual appareillé de manière conventionnelle) ôte à notre étude une certaine dimension comparative. Ces lacunes permettent toutefois de cerner quels sont les domaines à explorer de façon plus précise pour obtenir des données riches et diversifiées sur la construction du langage de l'enfant implanté ainsi que sur l'apport précis de l'implant cochléaire par rapport aux prothèses auditives conventionnelles. **C'est en réunissant le maximum de données que nous pourrions mettre en place des outils d'évaluation et des projets rééducatifs rigoureux et adaptés pour la guidance parentale et le suivi orthophonique.**

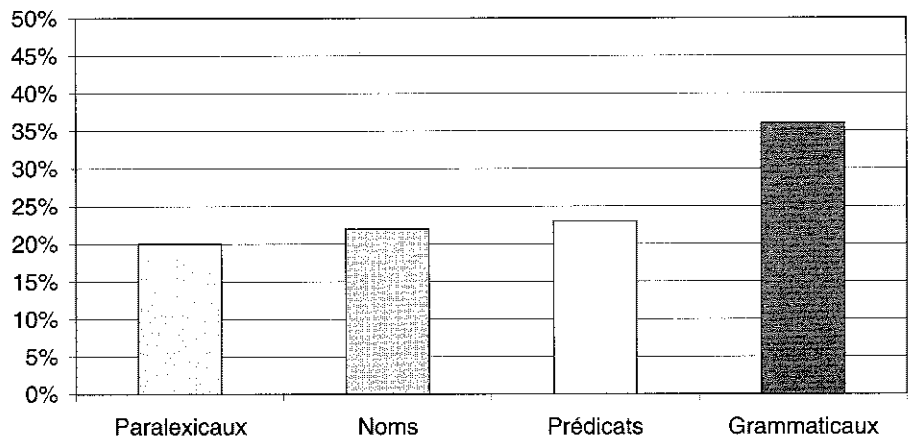
BIBLIOGRAPHIE

- AIMARD P., ABADIE C. (1991) : "Les interventions précoces dans les troubles du langage de l'enfant." Paris : Masson.
- ALLUM-MECKLENBURG D. J (1993) : "Résultats de l'implant nucléus chez les enfants déficients auditifs pré et post-linguaux". *Communiquer*. n° 111, 21-25.
- BARBE C. (1998) : "L'émergence du langage chez l'enfant sourd profond implanté cochléaire : un point de vue pragmatique (à propos de cinq cas). Lyon : *Mémoire d'orthophonie*.
- BASSANO D., MAILLOCHON I., EME E. (1998) : "Developmental changes and variability in the early lexicon : a study of french children's naturalistic productions." *Journal of child language*. n° 25, 493-531.
- BROWN R. (1973) : "A first language, the early stages." Cambridge, MA : Harvard University Press.
- BRIN F., COURRIER C., LEDERLE E., MASY V. (1997) : "Dictionnaire d'orthophonie." Isbergues : L'Ortho-Edition.
- DE BOYSSON - BARDIES B. (1996) : "Comment la parole vient aux enfants ?" Paris : Ed. Odile Jacob.
- DUMONT A. (1991) : "Implantation cochléaire et orthophonie". *Entretiens d'orthophonie*. Paris : ESF. 153 - 160.
- DUMONT A. (1993) : "Apport des implants cochléaires sur la production verbale : évaluation et programme de rééducation post - implantation en Europe." *Entretiens d'orthophonie*. Paris : ESF. 153 - 160.
- DUMONT A. (1995) : "L'orthophoniste et l'enfant sourd". 2nde Edition, Paris : Masson.
- DUMONT A. (1996) : "Implant cochléaire, surdité et langage." Bruxelles : De Boeck université
- KAIL M., FAYOL M. (2000) : "L'acquisition du langage - Le langage en émergence de la naissance à trois ans." Paris : PUF.

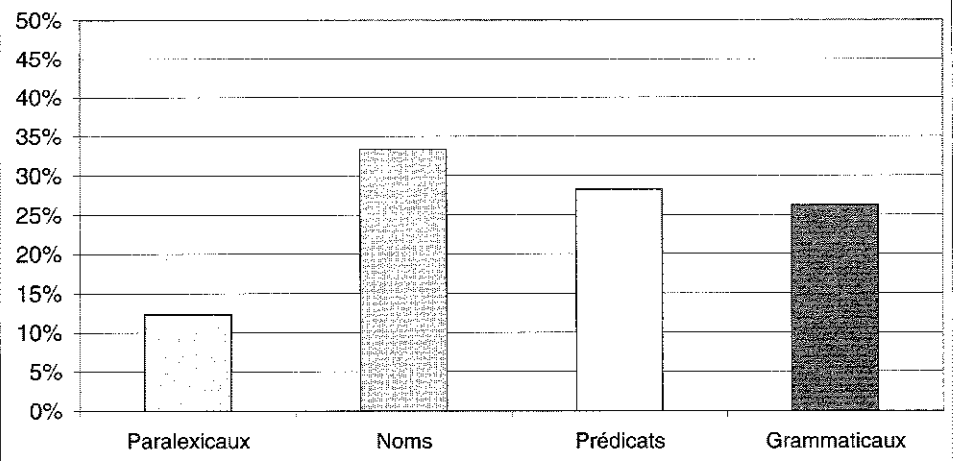
**Graphiques
des pages
65 et 69**

- LEPOT-FROMENT C., CLEREBAUT N. (1996) : "L'Enfant sourd. Communication et langage." Bruxelles : De Boeck université.
- Mc CONKEY - ROBBINS A. (1998) : "Deux voies de développement pour les enfants implantés". *Habsheim : Advanced Bionics Corp. (Loud and Clear).*
- Mc CONKEY - ROBBINS A. (2000) : Rehabilitation after cochlear implantation, in NIPARKO J., ILLER KIRK K., MELLON N., McCONKEY - ROBBINS A., TUCCI D., WILSON B. : "Cochlear Implants, principes & practices." *Philadelphie : Lippincott Williams & Wilkins*, 323 - 363.
- MARCOS H. (1998) : "De la communication prélinguistique au langage : formes et fonctions." Paris : L'Harmattan.
- MYAMOTO R.T., KIRK I.K., ROBBINS A.M., TODD S., RILEY A., PISONI D.B. (1997) : "Speech perception and speech intelligibility in children with multichannel cochlear implants." *Advances in Oto-Rhino-Laryngology*. Vol.52, 198 - 203.
- NARBONNA J. (1996) : "Le langage de l'enfant : aspects normaux et pathologiques". Paris : Masson.
- TRUY E., MORGON A. (1993) : "L'implantation cochléaire chez l'enfant. Principes généraux - Résultat de l'équipe de Lyon." *Pédiatrie 7 août*. 571 - 576.
- TYLER S. R. (1997) : "Speech perception by prelingually deaf children with cochlear implant and a french audiovisual feature test." *Bulletin d'Audiophonologie*, 123-147.
- VINTER S. (1994) : "L'émergence du langage de l'enfant déficient auditif : des premiers sons aux premiers mots." Paris : Masson.

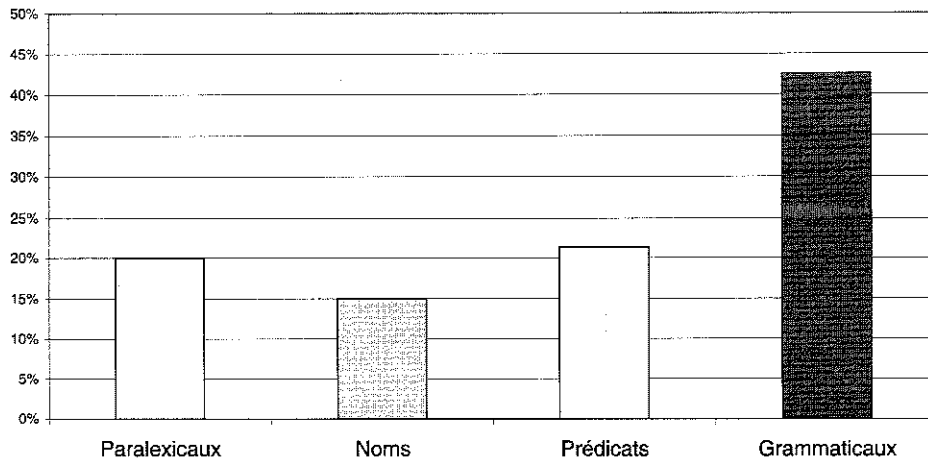
Graphique n°1
BASSANO, MAILLOCHON & EME
Types de productions



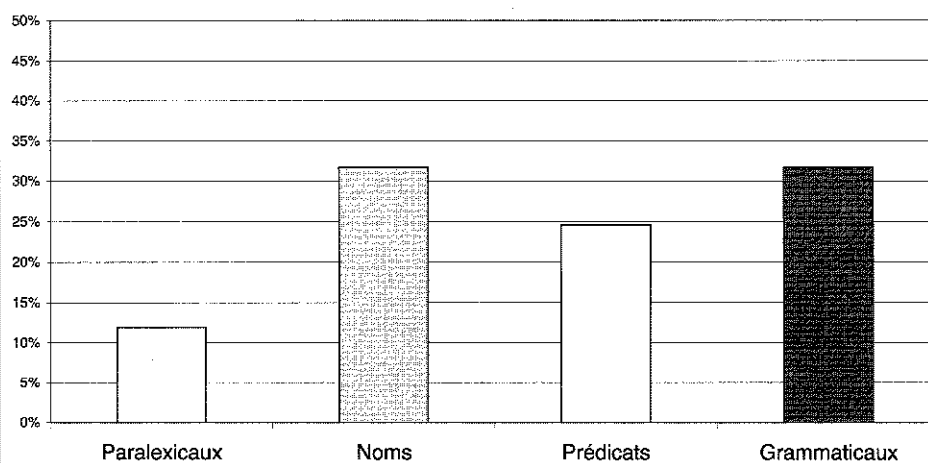
Graphique n°2
Types de productions - DIN



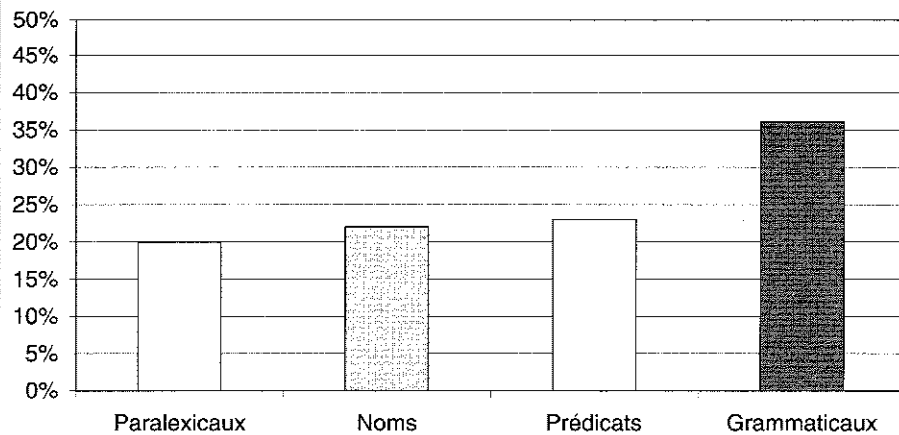
Graphique n°3
BASSANO, MAILLOCHON & EME
Occurrences des productions



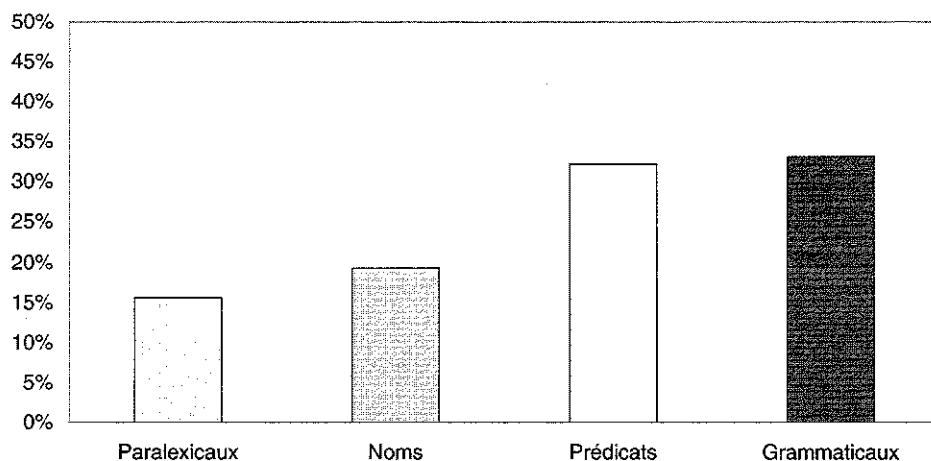
Graphique n°4
Occurrences des productions - DIN



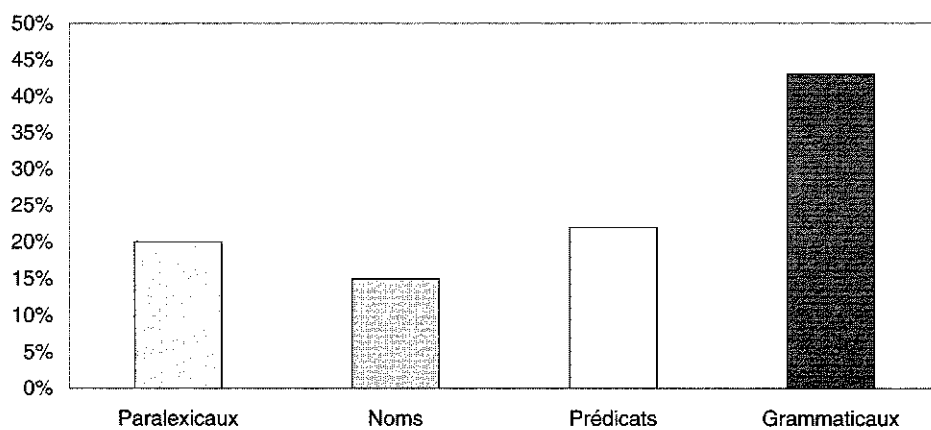
Graphique n°5
BASSANO, MAILLOCHON & EME
Types de productions



Graphique n°6
Types de productions - OLI



Graphique n°7
BASSANO, MAILLOCHON & EME
Occurrences des productions



Graphique n°8
Occurrences des productions - OLI

